

## Galerie Anatome

20 janvier - 15 avril 2006

**Werner Jeker : résolument suisse!**





Galerie Anatome  
38 rue Sedaine  
75011 Paris  
T +33 (0)1 48 06 98 81  
[www.galerie@anatome.fr](mailto:www.galerie@anatome.fr)

**Exposition du 20 janvier au 15 avril 2006.**  
**Vernissage le 19 janvier en présence du graphiste.**

La Galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14 à 19h.  
Accueil de groupe sur rendez-vous.  
Fermée les jours fériés.  
Métro Bastille, Voltaire ou Breguet-Sabin.

## **Werner Jeker : résolument suisse!**

Didactique,  
capteur d'histoire,  
une certaine chaleur.

Présenter le travail de Werner Jeker à la Galerie Anatome constitue presque un devoir de mémoire. Méconnu du public Français, ce graphiste vit et travaille à Lausanne où ses images sont populaires. Il fait partie de cette troisième génération de graphistes suisses qui ont hérité de la « neue graphik » et remâché les modèles sur ses fondations. Si l'exposition ne présente que ses créations, elle constitue presque une analyse de la filiation d'avec ses aînés du style suisse : une approche rationnelle et objective. Elle est surtout une formidable occasion de découvrir le processus de création d'un libre penseur méthodique chez qui l'alchimie entre les signes est remarquable, surtout lorsque se mêlent autant la lettre et la photographie. Il dessine la typographie pour la photographie.

Né à Mümswil en Suisse alémanique en 1944, il débute une formation d'illustrateur aux Arts Appliqués de Lucerne. Il poursuivra ses découvertes de la photographie et de la typographie à Bâle puis Berne, avant de s'installer définitivement à Lausanne à partir de 1965.

Héritier de la prestigieuse « Ecole de Zurich », il dirige, de 1974 à 1986, le Département Arts Graphiques de l'Ecole des Beaux Arts de la ville (aujourd'hui l'ECAL). Poursuivant cette approche globale du design, il fonde, en 1984 « Les Ateliers du Nord » avec Claude Frossard et Antoine Cahen, deux designers industriels. Ils seront internationalement reconnus pour leur principale réalisation : la signalétique du métro de Lausanne et dernièrement, l'identité visuelle de la ville de Genève.

Mais le talent de Werner Jeker ne réside pas seulement dans le prestige de ses clients. C'est indéniablement son héritage de la rigueur helvétique, ce respect de la lettre et de la photographie, qui l'aide à capter le spectateur. Il parle d'ailleurs volontiers d'une « température de l'image », en la travaillant pour faire en sorte qu'elle « reste chaude », toujours d'actualité, quel que soit le support. Il travaille pour la presse écrite (des collaborations avec l'Illustré, Vogue...), conçoit des identités visuelles, des chartes graphiques, des catalogues, des brochures pour des entreprises ou institutions, des livres, des affiches, et même des billets de banque.

Werner Jeker n'a pas peur de l'espace vide : au contraire, il sait profiter du rythme qu'il peut générer, s'appuyer sur des distances précises entre les signes. La composition est organisée par l'élaboration d'une grille, les photographies et la typographie qu'il utilise ou qu'il signe sont rigoureusement choisies, tout comme un choix de tonalité, de couleur, un jeu de transparence. La compréhension de l'image répond à certains mécanismes de lecture. L'affiche elle-même, n'est que

la plateforme de cette synthèse entre les éléments. Chacun d'entre eux doit être précis, efficace. Par la suite, il lui reste à « apprendre à lire », pour lui, son commanditaire, mais surtout pour capter l'attention du spectateur.

Mais ce processus est invisible face à l'image finale. Elle laisse toujours un certain vertige, magnifie la chaleur des corps, surtout féminins. L'affichiste n'exige rien, sinon impose avec finesse. Il invite à poser un regard sur l'image et laisse toujours une porte ouverte.

C'est cette approche que la galerie se propose de dévoiler. L'exposition est conçue comme un immense laboratoire, avec une multitude d'éléments. Le graphiste, habitué à la pédagogie depuis le début de ses enseignements, y présentera quasi systématiquement ses carnets de recherches et même dans certains cas, les différentes propositions présentées au commanditaire. L'occasion de comprendre le caractère unique de ses images, la meilleure, sinon la seule réponse possible.

Il compte parmi ses clients :

La Cinémathèque de Lausanne, la Collection de L'Art Brut, les musées de L'Elysée (plus d'une centaine d'affiches depuis 1985) et des Arts Décoratifs de Lausanne, les éditions Phaidon, le MUDAC, le Théâtre de Vidy-Lausanne, la Fondation Suisse pour la Photographie, La Fnac (Galerie Photo), L'Institut National du Patrimoine (INP), l'agence Magnum, la Cité de la Musique... Il a également signé l'identité visuelle de Weimar 99, La Foundation Schloss Neuhardenberg, Berlin (2001). Il a également le projet et la scénographie du Pavillon Signal PAIN (autour de la thématique de la douleur) à l'Exposition Suisse Expo 02.

*« La composition est organisée par l'élaboration d'une grille, les photographies et la typographie qu'il utilise ou qu'il signe sont rigoureusement choisies, tout comme un choix de tonalité, de couleur, un jeu de transparence. »*

*« L'image finale laisse toujours un certain vertige, magnifie la chaleur des corps, surtout féminins. L'affichiste n'exige rien, sinon impose avec finesse. Il invite à poser un regard sur l'image et laisse toujours une porte ouverte. »*



Bureau des Ateliers du Nord



Werner Jeker devant l'affiche du "Premier prix de Lettres"



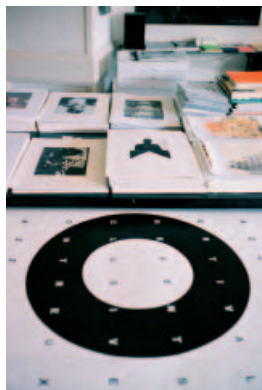
Man Ray, 1990



Vision Illusion Fiction, 2003



Banzaï



Elliott Erwitt, 1990





Pavillon "Signal Douleur" pour l'exposition nationale suisse, 2002



René Burri, 1984



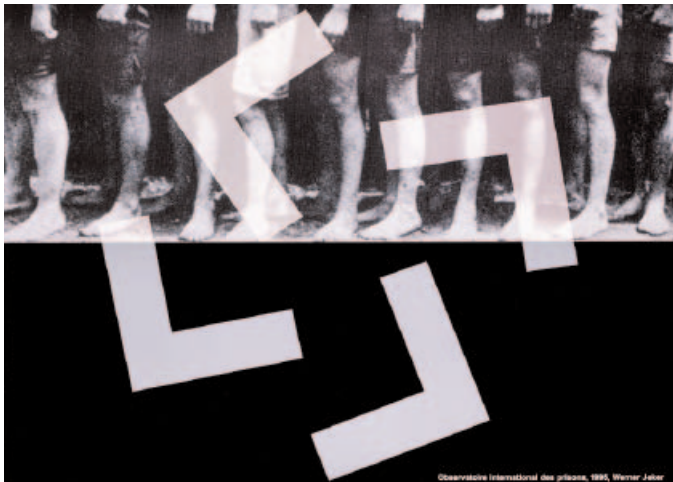
Terre des Hommes



Erwin Blumenfeld, 1990



La collection : 30 années de photos, 1994



Affiche pour l'observatoire international des prisons, 1995